REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 3/4 - 2015

Hommages à Mariannick Le Bolloch

Textes recueillis par F. Bostyn & L. Hachem

Hommages à

Mariannick Le Bolloch

Textes recueillis par
Françoise Bostyn & Lamys Hachem

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Jean-Marc Fémolant
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie de Picardie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal -décembre 2015
N° ISSN : 0752-5656

Sommaire

revue archéologique de picardie . trimestriel - 2015 - N° 3-4

directeur de la publication
Daniel Piton
rap.daniel.piton@orange.fr

adresse administrative et commerciale
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

la revue archéologique de picardie
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils généraux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, de l'Université de Picardie Jules Verne, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie).

comité de lecture
Didier Bayard, Tahar Benredjeb, François Blary, Adrien Bossard, Françoise Bostyn,Nathalie Buchez, Jean-Louis Cadoux, Benoît Clavel, Jean-Luc Collart, Bruno Desachy, Sophie Desenne, Jean-Pierre Fagnart, Jean-Marc Fémolant, Gérard Fercoq du Leslay, Lamys Hachem, Vincent Legros, Jean-Luc Locht, Noël Mahéo, François Malrain, Daniel Piton, Philippe Racinet, Marc Talon

Conception de la couverture
Daniel Piton
- Fouilles de l'enceinte de Maizy (Aisne), datée du Michelsberg avant 4000 cal. BC. © Fonds URA 12 du CNRS, Centre archéologique de Soissons, Inrap
- Statuette en terre cuite découverte dans l'enceinte de Maizy (Aisne), datée du Michelsberg avant 4000 cal. BC. © Fonds URA 12 du CNRS, Centre archéologique de Soissons, Inrap.

Imprimerie : Pierre Tollé Imprimerie
F - 62870 Buire-le-Sec
Tél. : 03 21 84 46 60

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

5 • *Mariannick Le Bolloch (1953-2013)* par Jean-Luc Collart.

9 • *Fragments sensibles d'une grande aventure humaine et scientifique* par Jérôme Dubouloz.

13 • *Bibliographie de Mariannick Le Bolloch* par Sophie Desenne.

15 • *Tombe à incinération du Mésolithique à Concevreux (Aisne)* par Bruno Robert, Pierre Allard, Caroline Hamon, Charlotte Leduc, Yolaine Maigrot, Yves Naze & Corinne Thevenet.

33 • *Données récentes concernant les conditions de conservation des sites du Paléolithique final et du Mésolithique dans la moyenne vallée de l'Oise* par Clément Paris, Thierry Ducrocq, Céline Coussot & Sylvie Coutard.

49 • *Pont-sur-Seine "Le Haut de Launoy" Phase 3 (Aube). Une palissade au Néolithique récent et son système d'entrée* par Virginie Peltier & Sandrine Fournand.

61 • *Un site d'habitat du Néolithique ancien à Vénizel "Le Creulet" (Aisne)* par Michael Ilett, Pierre Allard, Michèle Chartier, Frédéric Gransar, Lamys Hachem, Caroline Hamon, Yves Naze & Aurélie Salavert.

83 • *Monument funéraire du Néolithique moyen à Moussy-Verneuil (Aisne)* par Bruno Robert.

97 • *Une sépulture post-Michelsberg (?) à Berry-au-Bac "La Croix Maigret" (Aisne)* par Corinne Thevenet, Michel Bailleu, Jérôme Dubouloz.

109 • *Deux inhumations du Néolithique moyen dans l'Oise* par Corinne Thevenet, François Malrain, Clément Paris & Estelle Pinard.

121 • *Les techniques de fabrication des poteries néolithiques de l'Aisne du Rubané au Néolithique final : choix et traditions* par Caroline Colas, Louise Gomart & François Giligny.

135 • *La sépulture collective du Néolithique récent de Rivecourt "Le Gascon" dans son contexte local (Oise)* par Denis Maréchal & Estelle Pinard.

155 • *Habitat et sépultures du Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain à Longueil-Sainte-Marie "Le Barrage" (Oise)* par Françoise Bostyn, Rose-Marie Arbogast, Benoît Clavel, Caroline Hamon, Caroline Kuhar, Denis Maréchal, Estelle Pinard & Ivan Praud.

207 • *Consommation et dépôts dans l'enceinte Michelsberg de Crécy-sur-Serre (Aisne, France)* par Lamys Hachem.

229 • *Le site de Cuiry-lès-Chaudardes "Le Champ Tortu" (Aisne) un village Michelsberg d'un nouveau type ?* par Caroline Colas, Yves Naze, Corinne Thevenet avec la collaboration de Fédéric Gransar

249 • *Stockage et mouture au Bronze final IIb à Guignicourt "L'Homme Mort" (Aisne)* par Bénédicte Hénon, Cécile Monchablon & Pascal Le Guen.

261 • *Nouvelles informations sur le grand établissement rural antique de Beaurieux (Aisne)* par Bénédicte Hénon, Richard Fronty & Véronique Pissot.

279 • *Trois occupations de pente aux âges des Métaux, à Pasly "Les Côteaux de Pasly" (Aisne)* par Sophie Desenne, Ginette Auxiette, Frédéric Gransar, Sabine Groetrembil, Pascal Le Guen avec la collaboration de Cécile Monchablon & Bruno Robert

305 • *Des occupations agricoles et artisanales du Bronze final, de l'antiquité et de l'époque Carolingienne à Villers-Cotterêts "Les Verriers" (Aisne)* par Karin Libert, Pascal Le Guen, Pierre-Marie Leroy & Véronique Pissot.

327 • *L'évolution d'un terroir au cours de la Protogistoire récente à Ourcel-Maison et Hardivillers (Oise)* par Nathalie Descheyer, François Malrain & Richard Rougier.

347 • *Amifontaine (Aisne), "Rue de Magnivillers". Quelques considérations sur la céramique du Bronze final/Hallstatt de la vallée de l'Aisne* par Louis Hugonnier & Pascal Le Guen.

361 • *Un habitat du Hallstatt final à Brissay-Choigny (Aisne)* par Guy Flucher & Sophie Desenne.

DEUX INHUMATIONS DU NÉOLITHIQUE MOYEN DANS L'OISE

Corinne THEVENET, François MALRAIN, Clément PARIS & Estelle PINARD

LOCALISATION, CONTEXTE GÉOLOGIQUE ET STRATIGRAPHIQUE DE LA SÉPULTURE DE LA CROIX-SAINT-OUEN

(François MALRAIN & Corinne THEVENET)

Le gisement "Des Jardins" se situe en rive gauche de l'Oise, à près d'un kilomètre de son cours actuel (fig. 1). La parcelle investiguée se trouve à l'extérieur et légèrement excentrée d'un très large méandre que forme la rivière à la hauteur de la commune du Meux. Le site est implanté dans la plaine alluviale de la moyenne vallée de l'Oise, qui est constituée de cailloutis fluviatiles pléistocènes largement recouverts par des limons tardiglaciaires et holocènes. Les zones latérales les plus basses correspondent, en général, à des paléochenaux du Tardiglaciaire, plus ou moins retouchés à l'Holocène, alors que les parties les plus hautes, qui forment des buttes surbaissées dominant la plaine de quelques mètres, constituent les témoins résiduels d'un remblaiement sableux de la fin-pléistocène. La parcelle fouillée se situe sur l'une de ces légères éminences, dénommées « montilles », qui ponctuent la plaine alluviale à une altitude comprise entre 33 et 34,50 m NGF (Pastre dans Malrain & Pinard 2005). Le décapage archéologique réalisé sur 3,30 ha a permis de découvrir de nombreuses occupations s'échelonnant du Néolithique à nos jours. Pour ces hommages à Mariannick Le Bolloch, seuls sont pris en compte les rares vestiges attribués au Néolithique.

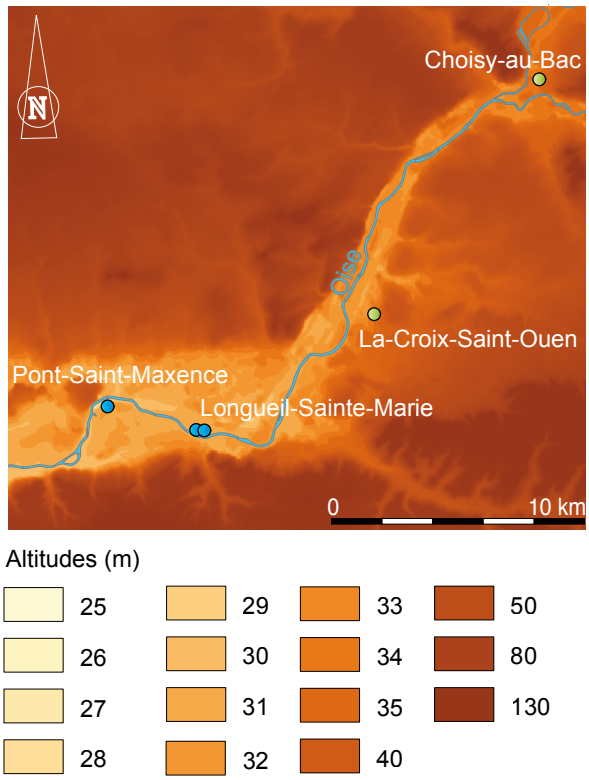


Fig. 1 - Carte de localisation des sépultures du Néolithique moyen II de La Croix-Saint-Ouen et de Choisy-au-Bac (en vert) et des autres sépultures contemporaines découvertes dans la moyenne vallée de l'Oise (en bleu), BD alti, IGN 2012.

La sépulture néolithique n'a pas été vue au décapage, car elle était plus profondément enfouie que les structures des autres périodes. C'est en fin d'intervention, lors du curage mécanique des fosses qui avaient livré du mobilier, qu'elle a été mise au jour. Sa découverte a nécessité de réaliser de nouvelles tranchées plus profondes dans son environnement proche et un peu plus éloigné de manière à en identifier d'autres. Comme cela est assez fréquent, il s'est avéré qu'elle était isolée.

LA SÉPULTURE (STRUCTURE 700)

C'est lors du curage mécanique de deux structures mitoyennes (st. 58 et 59) que la sépulture est apparue. Ces fosses, attribuables au Bronze final/premier âge du Fer, sont profondes pour l'une de 0,45 m et pour l'autre de seulement 0,08 m. Elles ne recoupent pas l'inhumation néolithique, car cette dernière se trouvait à plus de 0,40 m en dessous. Le crâne et l'os coxal droit sont apparus en surface de décapage, dans un comblement homogène de couleur plus beige que l'encaissant (sables jaune clair contenant quelques poches de graviers et des zones d'oxydation noires et rouilles). Aucune limite de fosse n'a été clairement perceptible : la sépulture apparaît sous la forme d'une légère dépression ovalaire creusée dans le substrat, orientée est-ouest (fig. 2). Elle est bordée à l'ouest et au sud par une zone concrétionnée et mesure 1,90 m de long sur près de 1,70 m de large. Son fond est irrégulier et sa

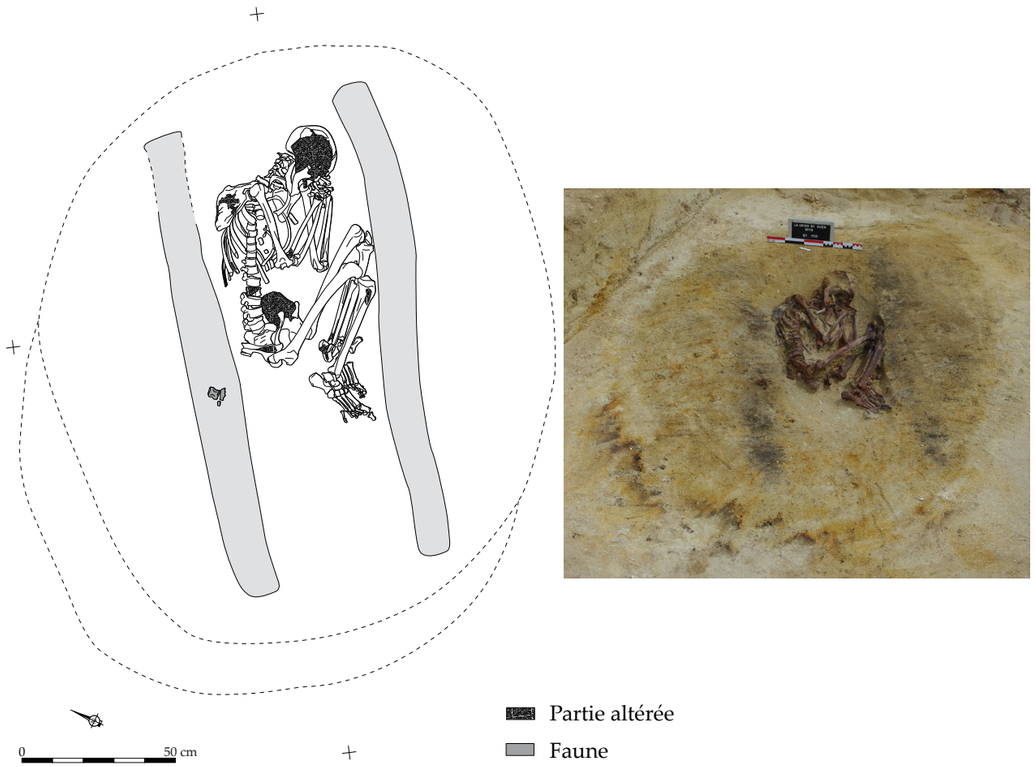


Fig. 2- La Croix-Saint-Ouen "Les Jardins" sépulture 700 (DAO. C. Thevenet, Cl. F. Malrain/Inrap).

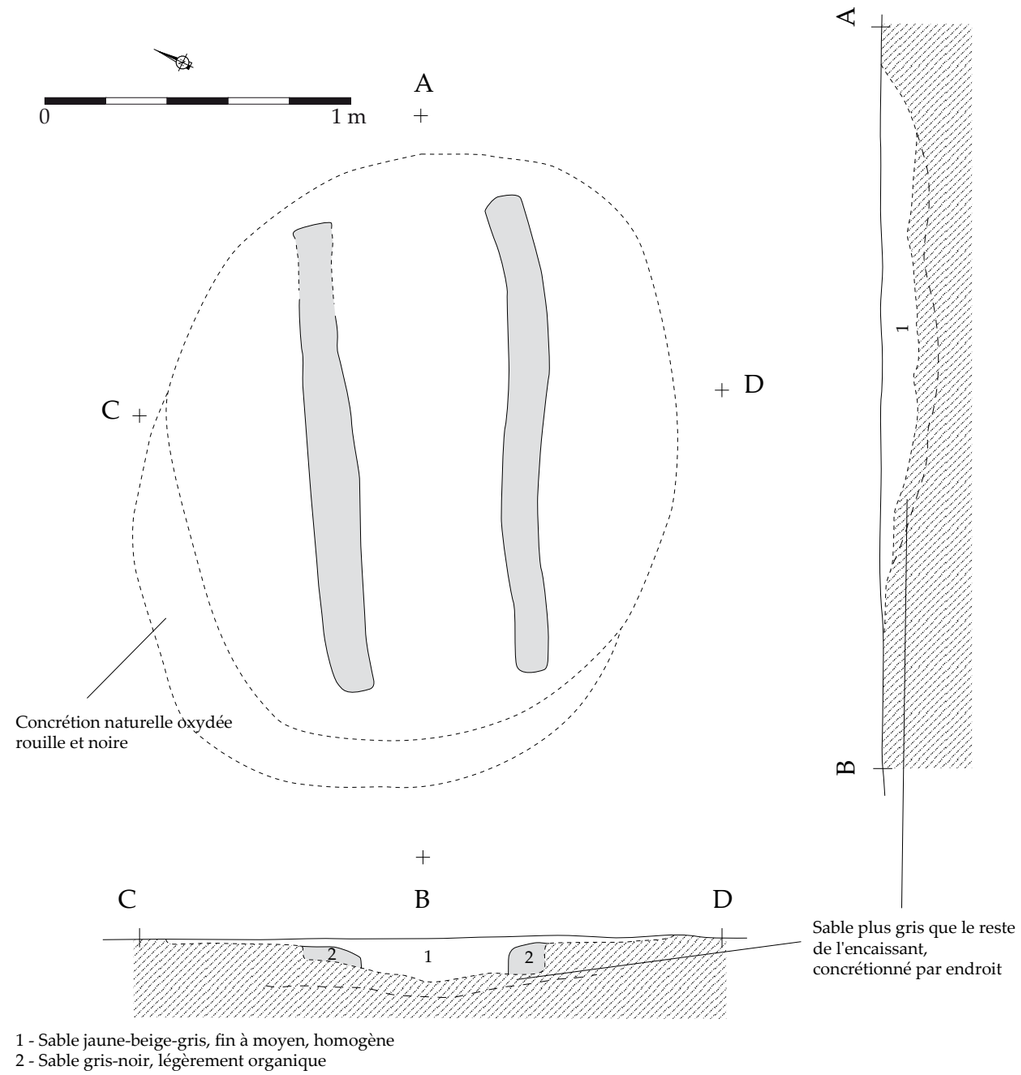
profondeur maximale atteint 0,18 m en son centre (fig. 3).

Le squelette se trouve au milieu de cette dépression, le crâne dirigé vers le nord-est. Il repose en décubitus latéral gauche, les membres inférieurs fortement fléchis et les genoux ramenés devant le thorax. Les membres supérieurs sont fléchis en avant du thorax, les mains réunies au niveau de l'épaule gauche et reposant en partie sous le crâne. À quelques centimètres de profondeur et de part et d'autre du squelette, deux traces noires diffuses sont apparues dans le sable jaune-beige-gris dans lequel s'inscrit le squelette. Elles forment deux bandes parallèles, l'une au nord et l'autre au sud du squelette, et mesurent environ 1,55 m de long sur 0,15 m de large. Elles se développent jusqu'au fond de la dépression, sur moins de 0,10 m de profondeur. Les genoux du défunt se situent contre la bande sombre méridionale.

L'inhumé ne porte pas de parure et la sépulture ne contient pas de mobilier. Toutefois, plusieurs vertèbres de porc ont été découvertes (Tab. I), dont une au niveau de la trace noire située au nord du squelette (fig. 2). Les autres ne sont pas localisables, mais se trouvaient vraisemblablement à proximité immédiate du squelette, aussi bien de la partie supérieure qu'inférieure (elles ont été recueillies avec les fragments osseux humains arasés lors du décapage).

Os	Espèce	Localisation	Observation
fragment d'un corps de vertèbre lombaire, une épine latérale	Porc	Moitié nord-est	
2 vertèbres lombaires	Porc	Moitié sud-ouest	net sectionnement de l'épine latérale de l'une des vertèbres
1 vertèbre lombaire	Porc	Bande sombre nord	
fragments d'au moins deux os plats	indéterminée	Moitié sud-ouest	
3 fragments d'os plats	indéterminée	Moitié nord-est	

Tab. I - Détermination et localisation des restes de faune découverts dans la sépulture 700 (identification : G. Auxiette, Inrap, UMR 8215).



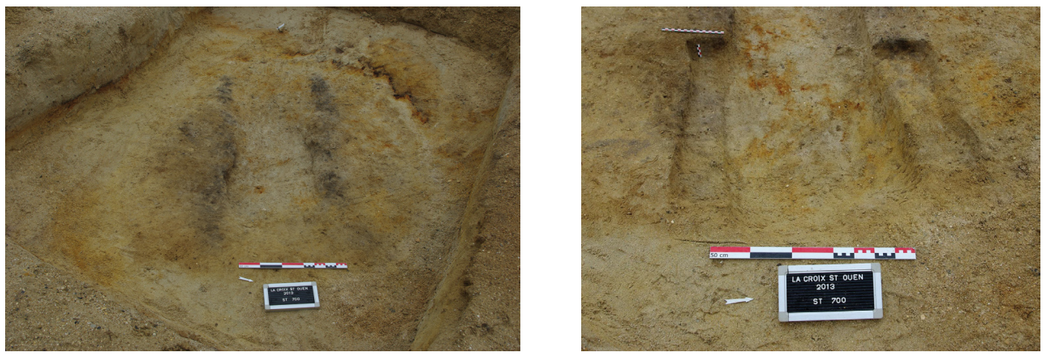


Fig. 3 - Plan et coupes de la sépulture de La Croix-Saint-Ouen "Les Jardins" (DAO. C Thevenet, Cl. F. Malrain/Inrap).

Conservation et perturbations

La conservation du squelette est bonne, malgré plusieurs perturbations animales. La plus notable affecte la clavicule droite qui a été déplacée jusqu'à l'os coxal gauche. Plusieurs dents inférieures et supérieures sont dispersées sur le squelette (sur le crâne, dans l'hémi-thorax gauche, au niveau de l'avant-bras droit, jusqu'au pied droit). Le métatarsien 1 gauche a été déplacé par un terrier et le métatarsien 5 droit a été bougé à la fouille.

La conservation des ossements était relativement bonne *in situ*, même si quelques uns sont érodés. Le bloc crânio-facial et l'os coxal droit ont été arasés lors du décapage. Les extrémités de plusieurs os longs sont érodées, notamment l'extrémité distale des os des avant-bras ou l'extrémité distale de la fibula droite. L'os coxal gauche et les os des tarses postérieur et antérieur gauches sont les pièces les moins bien conservées. En revanche, les petites pièces osseuses des mains et des pieds sont bien préservées.

Connexions et dislocations

Le bloc crânio-facial est en vue latérale droite, incliné vers l'épaule gauche. La mandibule apparaît en place, mais l'érosion du crâne ne permet pas de vérifier l'état de l'articulation temporo-mandibulaire ; la bouche est fermée.

L'articulation atlanto-occipitale est disloquée et l'atlas se présente en vue antérieure et légèrement inférieure. La colonne cervicale est totalement rompue jusqu'à C 4, les vertèbres apparaissant en vue antéro-inférieure et latérale droite. C 5 et 6, en connexion et en vue antérieure, ont migré vers la gauche du squelette. La dernière cervicale, également en vue antérieure, est en connexion lâche avec la première vertèbre thoracique. Les premières vertèbres thoraciques apparaissent disloquées, T5 particulièrement a migré latéralement, vers la gauche du squelette et se trouve disloquée de la côte droite 6. Le dernier tronçon de l'étage thoracique (T6 à T12) est en connexion, en vue antérieure et antéro-latérale droite pour les deux dernières vertèbres. L'articulation entre T12 et L1 est rompue, tandis que les articulations entre les vertèbres lombaires sont distendues. Celles-ci se présentent en vue latérale droite ; L5 est en connexion stricte avec le sacrum.

Les côtes droites se sont affaissées et se présentent en vue supérieure et exo-thoracique. Les côtes gauches se sont davantage affaissées : la première côte s'est mise à plat et l'ensemble apparaît en vue supérieure. L'hémi-thorax gauche s'est ouvert au niveau des côtes 8 à 10.

L'articulation scapulo-humérale droite est en connexion stricte, mais la scapula et l'humérus se sont mis à plat et se présentent tous deux par leur face postérieure. La scapula sort ainsi du volume initial du cadavre. La clavicule droite disloquée a migré loin de sa position anatomique (*cf. supra*). Le coude droit est disloqué dans le volume de l'abdomen : radius (en vue postérieure) et ulna (en vue antéro-latérale) sont déconnectés et se sont affaissés sur le fond de la fosse. Les os du carpe et du métacarpe droits ont en revanche conservé leur cohérence anatomique et sont principalement en vue dorsale.

La clavicule gauche (en vue antérieure) s'est « verticalisée », son extrémité sternale ayant glissé dans le volume thoracique. La scapula gauche est à plat sur le fond de la fosse, en connexion stricte avec l'humérus. Le membre supérieur est en connexion stricte et en vue médiale.

Le bassin s'est ouvert à gauche et s'est fermé à droite. L'os coxal gauche s'est mis à plat, mais est demeuré en connexion avec le fémur. L'os coxal droit est également disloqué du sacrum, mais est demeuré sur chant, bloqué par le fémur avec lequel il est en connexion stricte. Il s'est légèrement affaissé dans le volume pelvien.

Les membres inférieurs présentent plusieurs ruptures. À droite, le genou, la patella et la fibula sont disloqués. Le fémur, en vue latérale et antérieure, est toutefois demeuré dans une position instable. La cheville est en connexion stricte, ainsi que le pied (qui s'est mis à plat) jusqu'aux phalanges moyennes. Les phalanges distales sont disloquées entre les phalanges moyennes. À gauche, le genou est également rompu, mais la patella est restée au contact du condyle fémoral latéral et de l'épine du tibia, contre la zone sombre méridionale. La fibula gauche est également disloquée et a glissé en direction de la cheville. L'état des articulations de la cheville gauche n'est pas observable, les os des tarses postérieur et antérieur étant par ailleurs très mal conservés. Le métatarse gauche et les phalanges proximales sont en connexion et en vue plantaire, à l'exception du métatarse 1 déplacé par un animal fouisseur. Les phalanges moyennes et distales sont disloquées et empilées, près de l'extrémité distale des phalanges proximales.

Milieu de décomposition et dispositifs architecturaux

Le squelette présente une bonne cohérence générale, mais témoigne de ruptures qui affectent plusieurs régions anatomiques, notamment les vertèbres cervicales ou les genoux. La dislocation et l'étalement des vertèbres cervicales 1 à 6 impliquent que la position du crâne s'est accentuée après la disparition des contentions ligamentaires. Ce déplacement a nécessité la présence d'un espace vide préservé durant un temps assez long au cours

de la décomposition du corps, l'articulation atlanto-occipitale étant persistante. En outre, d'autres dislocations se sont accompagnées d'une sortie du volume initial du cadavre, comme la mise à plat de la scapula droite et de l'os coxal gauche ou la dislocation des fibulas et des genoux. Ces différents éléments plaident pour une décomposition du corps en espace vide. Un fait est surprenant : le fémur droit est en effet demeuré en équilibre, en particulier son extrémité proximale qui ne s'est pas effondrée sur le fond de la fosse. La décomposition du corps en espace vide ne fait toutefois pas de doute et la situation du fémur droit peut suggérer la présence d'un élément organique contre la cuisse droite, qui aurait perduré plus longtemps que le corps. D'autre part, la forte flexion des membres inférieurs a nécessité la présence d'un élément contraignant, mais la disposition des pieds et l'absence de contrainte sur ces derniers ne s'accorde pas avec l'hypothèse d'une enveloppe souple. En revanche, la zone sombre méridionale contre laquelle s'appuient les genoux pourrait en rendre compte, notamment si elle constitue la dernière trace d'un élément rigide périssable. Ces traces longitudinales encadrant le défunt pourraient témoigner d'éléments liés au dépôt du corps ou à l'architecture de la tombe : ultime trace des montants d'un contenant ouvert, comme un brancard ou une civière, ou vestiges des parois latérales d'un coffre construit dans la fosse. Dans le premier cas, d'autres dispositifs architecturaux auraient ménagé un espace vide dans la tombe. Dans le second, les parois transversales, plus légères, n'auraient laissé aucune trace décelable et au vu de la légère dépression que forme la fosse, il n'y aurait vraisemblablement pas de fond, ni de plancher.

Âge et sexe

Il s'agit d'un individu adulte mature ; l'extrémité sternale des clavicules et les crêtes iliaques sont soudées (Owings Webb *et al.* 1985). Le squelette axial et appendiculaire présente néanmoins peu d'indices de sénescence. Seul le corps vertébral de la L5 porte des atteintes arthrosiques sur la face supérieure (becs de perroquet), mais l'état extrêmement fragmentaire des colonnes thoracique et lombaire n'a pas permis d'observer l'ensemble des vertèbres. On note quelques traces d'arthrose au niveau des pieds : au niveau du rayon 5 gauche, la phalange proximale est atteinte, tandis que les phalanges moyenne et distale sont soudées. Deux phalanges moyenne et distale droites (appartenant probablement au rayon 2) sont également soudées.

Les dents aussi bien supérieures qu'inférieures témoignent en revanche d'une usure très prononcée. La dentine est à nu sur toute la surface occlusale des dents, à l'exception des 2e et 3e molaires (dont seules les cuspides sont abrasées). La couronne des incisives centrales supérieures est ainsi réduite des deux tiers. On note en outre trois caries : l'une très importante affecte la moitié de la surface occlusale de la 1ère molaire inférieure gauche ; les deux autres se développent en vis-à-vis sur les 2e et 3e molaires supérieures gauches.

Le sexe est indéterminé. La fragmentation et l'état lacunaire des os coxaux n'a permis aucune détermination (morphoscopique ou métrique).

L'estimation de la stature se fonde sur les équations de Trotter et Gleser (1952 et 1958) revues par Cleuvenot et Houët (1993). La longueur maximale du fémur fournit une stature moyenne de 162,77 cm (comprise dans l'intervalle 158,83 et 166,71 cm).

LOCALISATION DE LA SÉPULTURE DE CHOISY-AU-BAC
(Clément PARIS et Estelle PINARD)

Pour la création de la "ZAC du Maubon" sur la commune de Choisy-au-Bac (Oise) (fig. 1), un diagnostic a été conduit sur une surface d'un peu moins d'1,30 ha. La parcelle investiguée se trouve au nord de la commune de Choisy-au-Bac, de part et d'autre du "Chemin rural n° 4 dit du Maubon au Bois de l'écureuil". D'après la carte géologique, elle est située dans la plaine alluviale sur des formations anciennes (noté Fy), à proximité immédiate d'une butte tertiaire, la butte du Chatelet, composée de sable du Thanétien et de dépôts argileux du Sparnacien. Dans ce secteur de la confluence, la plaine alluviale est large et composée des dépôts de l'Oise et de l'Aisne qui se rejoignent à quelques centaines de mètres au sud-ouest. Parmi les structures détectées, on compte une sépulture néolithique tandis que les sept autres appartiennent à trois périodes différentes. Une extension de décapage de part et d'autre de la tombe a été réalisée, mais aucune autre inhumation ou fosse de cette période n'a été découverte.

LA SÉPULTURE (STRUCTURE 3)
(Estelle PINARD)

Elle se trouvait immédiatement sous la terre végétale et les sédiments encaissants n'ont pas permis la reconnaissance des limites de contour et de fond du creusement sépulcral. La conservation et la représentation du squelette sont moyennes à mauvaises.

L'inhumé repose sur le dos, le membre supérieur gauche en vue antéro-médiale pour l'humérus est en extension, la main gauche en vue dorsale est sous le fémur gauche et le membre inférieur gauche en vue antérieure pour le fémur et antéro-médiale pour les tibia et fibula est également en extension. Le membre inférieur droit, en vue antéro-médiale pour le fémur et antérieure pour les tibia et fibula,

est déconnecté au niveau du genou et montre un effondrement de 25 cm sous le niveau du thorax. La connexion de l'extrémité proximale du fémur est maintenue alors même que le coxal droit a glissé de 14 cm sous le niveau du coxal gauche (fig. 4). L'effondrement du membre inférieur droit montre un espace « vide » sous-jacent secondaire, passage d'un terrier ou effondrement d'un niveau de sol instable. Ces mouvements sont intervenus dans un laps de temps relativement éloigné du moment de l'ensevelissement, comme l'indiquent la déconnexion coxo-fémorale droite et celle du genou (Duday *et al*. 1990).

Le haut du corps accuse un léger pendage en direction du Nord tandis que celui perceptible sur le bas est nettement plus conséquent. Ce pendage peut souligner le dépôt du corps sur un fond oblique, peut-être même une paroi de creusement. Arasé au moment de sa découverte, le crâne est très lacunaire et sa face d'apparition n'a pas pu être déterminée.

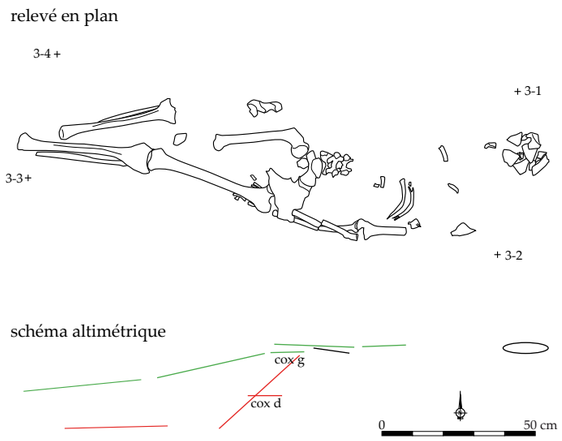


Fig. 4 - Relevé en plan, schéma altimétrique et clichés de la sépulture de Choisy-au-Bac (E. Pinard/Inrap).

La main plutôt bien représentée indique une inhumation primaire. La mise à plat de la ceinture pelvienne et des quelques éléments de la cage thoracique plaide en faveur d'une décomposition du corps alors que la « fosse » n'était pas comblée. L'absence du membre supérieur, de la main droite et de la majeure partie du tronc peut être imputable à l'érosion. Celle des pieds semble plus problématique, toutefois une hypothèse peut être émise. Considérant l'espace de décomposition, le dépôt sur un fond accusant un pendage et l'effondrement dans un espace vide sous-jacent ont entraîné des mouvements. Les pieds, déconnectés des tibias et des fibulas, n'auraient alors pas suivis ces déplacements.

Le défunt est un adulte mature à âgé (Masset 1982, Molnar 1971, Ubelaker 1978), la diagnose sexuelle révèle un sujet masculin (Bruzek 1991). La métrique des os longs a permis une estimation de sa stature, comprise selon les procédés entre 167 et 167,5 cm +/- 3,7 cm (Olivier 1963). Un seul indice de robustesse a pu être calculé soulignant un individu robuste.

Plusieurs pathologies ont été observées, tout d'abord une carie perforante sur le collet de la face mésiale de la 3e molaire supérieure droite. De très nombreuses productions osseuses ont été repérées sur les surfaces articulaires des pièces de la main gauche, de la clavicule gauche, de la scapula droite, de l'ulna gauche, des vertèbres, des côtes gauches, du sacrum, des coxaux, des fémurs, tibias et fibulas. Ces productions s'accompagnent d'érosions avec éburnation pour les articulations des épaules, des genoux et des chevilles. Elles sont les stigmates d'une arthrose assez importante qui semble avoir affecté l'ensemble du squelette.

ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE ET COMPARAISONS

Deux datations radiocarbones ont été réalisées sur le collagène d'un os humain par le laboratoire Beta-Analysis (tab. II). Pour la sépulture de La Croix-Saint-Ouen, l'irrégularité de la courbe de calibration fournit deux dates comprises dans l'intervalle de confiance à 95 % de probabilité : 3650-3625 avant J.-C. et 3590-3525 avant J.-C. Elles situent la sépulture 700 dans l'horizon chronologique de la fin du Néolithique moyen II.

À Choisy-au-Bac, le résultat, 4670 ± 30 BP, soit entre 3620-3605 Cal BC (Cal BP 5570 to 5555) et 3520-3365 Cal BC (Cal BP 5470 to 5315), place cette inhumation à la charnière entre le Néolithique moyen et le Néolithique récent.

Dans la moyenne vallée de l'Oise, les sépultures de cette période sont relativement rares. À Longueil Sainte-Marie "Les Gros Grès" et "Le Parc aux Bœufs", quatre sépultures ont été mises au jour. Trois d'entre elles sont regroupées dans le même espace et ont été rapprochées du Néolithique moyen II. Elles sont situées à proximité d'un habitat chasséen. Deux dates ^{14}C donnent une fourchette chronologique identique à la sépulture de Choisy-au-Bac (Joseph & Pinard 2008 ; tab. II). Il s'agit de tombes simples dans deux cas (fosse sépulcrale ovalaire et peu profonde) et d'une tombe dite « monumentale » pour la dernière (aménagement en « coffre »). Les individus étaient en décubitus latéral. La quatrième sépulture, au lieu-dit "Les Gros Grès IV", est attribuée du Néolithique récent. La date ^{14}C (4440 ± 60 BP, soit 3339-2923 Cal BC) donne un âge plus récent que celle de Choisy-au-Bac. Cette tombe monumentale a été vraisemblablement vidangée et ne contenait plus que quelques os humains.

À Pont-Sainte-Maxence "Le Poirier", une nécropole contenant huit tombes a été fouillée en 1992 (Bostyn *et al*. 2004). Deux dates ont été obtenues et se rapprochent de celle de Choisy-au-Bac malgré une fourchette chronologique légèrement plus ancienne.

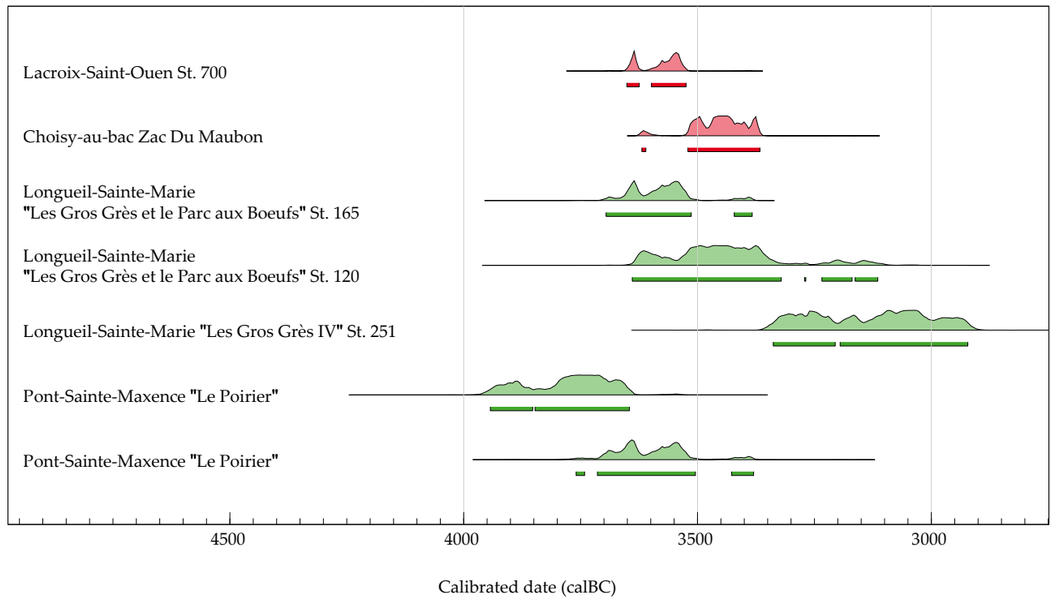
Ces tombes partagent plusieurs critères : les défunts sont orientés préférentiellement vers l'est ou le quart nord-est, déposés en position fléchie vers la gauche, les membres supérieurs également fléchis, au sein d'une simple fosse de forme ovalaire à circulaire. La parure est rare et le mobilier indigent. Les sépultures de la Croix-Saint-Ouen et de Choisy-au-Bac ne déparent donc pas dans ce tableau.

Pour celle de La Croix-Saint-Ouen, on ne peut que s'interroger quant à la présence de plusieurs vertèbres de porc (*cf. supra* et tab. I), car la la mise en évidence d'un espace vide rend possible leur arrivée dans la tombe au moment de son comblement définitif. Ces ossements de porc sont donc potentiellement plus récents.

Dans les sépultures chasséennes de la moyenne vallée de l'Oise, les fosses sépulcrales sont relativement surdimensionnées par rapport à l'emprise au sol du corps, disposé au centre de la structure. Contrairement aux sépultures de Pont-Sainte-Maxence (Bostyn *et al*. 2004), rien ne plaide à La Croix-Saint-Ouen en faveur d'une enveloppe souple enserrant le corps. L'hypothèse d'un contenant ouvert de type civière pour un défunt en position fléchie ne trouve jusqu'à présent pas de correspondance dans le Chasséen. Une telle hypothèse a pu être proposée dans le cas d'une sépulture du Néolithique moyen I de l'Aisne (Thevenet dans Colas dir. 2008). Les coffres sont par ailleurs fréquents en contexte néolithique moyen II et correspondent au type Nm-R1 défini par P. Chambon (Chambon & Lanchon 2003), que l'on rencontre en particulier dans la nécropole de Monéteau (Yonne ; Augereau & Chambon 2011). Ces tombes sont affiliées aux sépultures de type

Site	N° sépulture	Ref date	Date BP	calibration BC	Attribution	références bibliographiques
Choisy-au-Bac Zac du Maubon	3	Beta-392213	4610 ± 30	3620 à 3367		Paris *et al*, 2014
Longueil-Sainte-Maire "Les Gros Grès et le Parc aux Bœufs"	165	Beta-127050	4810 ± 50	3696 à 3384	Néo moyen II	Joseph & Pinard, 2008
Longueil-Sainte-Maire "Les Gros Grès et le Parc aux Bœufs" St. 120	120	Beta-127049	4660 ± 80	3640 à 3115	Néo moyen II	Joseph & Pinard, 2008
Longueil-Sainte-Maire "Les Gros Grès IV"	251	Beta-127046	4440 ± 60	3339 à 2923 cal BC	Néo Récent	Joseph & Pinard, 2008
Pont-Sainte-Maxence "Le Poirier"	16	Beta-127052	4970 ± 70	3944 à 3646	Néo moyen II	Bostyn *et al* , 2004
Pont-Sainte-Maxence "Le Poirier"	56	Beta-127053	4830 ± 60	3760 à 3381	Néo moyen II	Bostyn *et al* , 2004
La Croix-Saint Ouen "les Jardins"	700	Beta-392700	4810 ± 30	3650 à 3625	Néo moyen II	Malrain *et al*, à paraître
Vignely "la Porte aux Bergers"	249	Ly-11216	4750 ± 35 BP	3646-3520		Chambon & Lanchon 2003

OxCal v4.2.4 Bronk Ramsey (2013); r:5 IntCal13 atmospheric curve (Reimer *et al* 2013)



Tab. II - Datations des sépultures néolithiques par ^{14}C dans la moyenne vallée de l'Oise (en rose les sépultures étudiées en vert les autres) (C. Paris/Inrap).

« Chamblandes » : un coffre de dimensions restreintes (une largeur moyenne de 0,80 m, une longueur comprise entre 0,80 m et 1,20 m), un défunt inhumé en position fléchie, les membres inférieurs vers la gauche, une orientation vers l'est (Chambon 2007 ; Moinat 1998). Dans la tombe de La Croix-Saint-Ouen, les deux bandes sombres permettraient de délimiter un coffre de 0,50 m de large pour une longueur (correspondant à l'emprise du corps) d'environ 1,10 m. Cela la rapprocherait de la sépulture 249 de Vignely "La Porte aux Bergers", dans laquelle le coffre est constitué de quatre montants indépendants, les longitudinaux venant s'appuyer sur les transversaux, c'est-à-dire une architecture similaire à celle des coffres en pierre Chamblandes de l'arc alpin (Chambon & Lanchon 2003 ; Chambon 2007 ; tab. I). En l'état, les éléments ne permettent pas de privilégier l'une de ces options, mais l'on remarquera que la longueur de la fosse ne permet pas d'y descendre afin d'y installer une civière. En revanche, la largeur autorise la construction d'un coffre.

La sépulture de Choisy-au-Bac, bien qu'elle se rapproche chronologiquement de celles mises au jour dans la vallée de l'Oise, s'écarte des observations réalisées sur les autres, par la position du défunt (allongé sur le dos *vs* fléchis sur le côté) et la morphologie de la fosse (pas de fosse sépulcrale visible *vs* tombe monumentale ou fosse ovale). En outre, si la position allongée peut être fréquente dans les sépultures Cerny (sépultures dites de « type Passy », Néolithique moyen I), elle était jusqu'à présent inconnue durant le Néolithique moyen II. L'absence de mobilier ou de contexte néolithique aux alentours ne permet pas de trancher précisément sur son attribution chronologique, même si la datation obtenue se rapproche de sépultures attribuées au Néolithique moyen II.

Il faut toutefois souligner l'existence dans la zone de confluence de Choisy-au-Bac, de plusieurs niveaux archéologiques attribuables à différentes phases du Néolithique, dont un habitat chasséen qui pourrait être contemporain de la sépulture.

CONCLUSION

Loin d'être anecdotiques, ces deux sépultures néolithiques méritaient d'être présentées, car ce type de découverte reste encore relativement rare. Leur description permet de compléter le dossier des pratiques funéraires de cette période, qui s'étoffe peu à peu. L'aménagement particulier de celle de La Croix-Saint-Ouen interroge sur le(s) mode(s) de construction des tombes à cette période. L'installation de deux « poutres » ou montants, espacés l'un de l'autre, n'a pu être possible qu'une fois un très large creusement effectué. À Longueil-Sainte-Marie, le creusement initial a ensuite été aménagé par des pierres de manière à constituer un coffre. Pour ces deux cas, cela suppose que la fosse sépulcrale ait été suffisamment vaste pour que des hommes puissent y intervenir et y construire le contenant dans lequel le défunt sera à son tour déposé. À Choisy-au-Bac, les aménagements sépulcraux demeurent inconnus, mais ils ont maintenus un espace vide le temps de la décomposition du corps. En tout état de cause, ils se distinguent de ce qui était connu jusqu'à présent. Malgré un corpus funéraire du Néolithique moyen II peu fourni, ces nouvelles découvertes soulignent encore, si besoin était, la diversité des dispositifs sépulcraux mis en œuvre.

BIBLIOGRAPHIE

AUGEREAU Anne & CHAMBON Philippe dir. (2011) - *Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne).* Société Préhistorique Française, Mémoire LIII.

BRUZEK Jaroslav (1991) - « Proposition d'une nouvelle méthode morphologique dans la détermination sexuelle de l'os coxal, Application à la Chaussée-Tirancourt ». Groupement de recherche 742, *Méthodes d'étude des sépultures*, Compte-rendu de la Table-ronde tenue à Saintes, 8,9 et 10 mai, CNRS, p. 13-21.

BOSTYN Françoise, PINARD Estelle & PRODEO Frédéric (2004) - « Nouvelle datation de la nécropole de Pont-Saint-Maxence «Le Poirier» (Oise) » dans *Internéo 5*, Journée d'information du 20 novembre 2004, Paris. Association pour les Études Interrégionales sur le Néolithique, Société Préhistorique Française, p. 7-15.

BOSTYN Françoise & JOSEPH Frédéric (2007) - « Un niveau d'occupation Cerny à Longueil-Sainte-Marie «Le Barrage» dans AGOGUÉ Olivier, LEROY Damien & VERJUX Christian (dir.) - *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale*, actes du 24e colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans, novembre 1999, Revue Archéologique du Centre de la France, 27e supplément, p. 115-130.

CHAMBON Philippe (2007) - « Des Chamblandes au centre de la France ? » dans MOINAT Patrick & CHAMBON Philippe (dir.) - *Les cistes Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, Actes du colloque de Lausanne, 12-13 mai 2006. Cahiers d'archéologie romande 110, Société Préhistorique Française, Mémoire XLIII, p. 75-89.

CHAMBON Philippe & LANCHON Yves (2003) - « Les structures sépulcrales de la nécropole de Vignely (Seine-et-Marne) » dans CHAMBON Philippe & LECLERC Jean (dir.) - *Les pratiques funéraires néolithiques avant 3 500 av. J.-C. en France et dans les régions limitrophes*, Table-ronde SPF, Saint-Germain-en-Laye, 15-17 juin 2001. Société Préhistorique française, Mémoire XXXIII, p. 157-173.

CHAMBON Philippe, MORDANT Daniel & PARIAT Jean-Gabriel (2009) - « Sépultures du Néolithique moyen en Bassin parisien : le cas des architectures sépulcrales » dans LE BRUN-RICALENS Foni, VALOTTEAU François & HAUZEUR Anne (dir.) - *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan*, Actes du 26e colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8-9 novembre 2003, Archaeologia Mosellana, 7, p. 445-467.

CLEUVENOT Emmanuel & HOUËT Francis (1993) - « Proposition de nouvelles équations d'estimation de

stature applicables pour un sexe indéterminé et basées sur les équations de Trotter et Gleser », *Bulletins et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., tome 5, 1-2, p. 245-255.

DUDAY Henri, COURTAUD Patrice, CRUBEZY Éric, SELLIER Pascal & TILLIER Anne-Marie (1990) - « L'anthropologie de terrain : Reconnaissance et interprétation des gestes funéraires ». *Bulletins et Mémoires de Sociétés d'Anthropologie de Paris*, numéro spécial, Tome 2, n° 3-4, nouvelle série, ed. CNRS, p. 29-50.

JOSEPH Frédéric & PINARD Estelle (2008) - « Les ensembles funéraires du Néolithique moyen et récent de Longueil-Sainte-Marie «Les Gros Grès» IV, «Le Parc aux Bœufs» (Oise) ». *BSPF*, tome 105, n°1, p. 87-101.

MASSET Claude (1982) - *Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes*. Thèse de doctorat, Université Paris VII. Inédit.

MOINAT P. (1998) - « Les cistes de type Chamblandes » dans GUILAINE Jean (dir.) - *Sépultures d'Occident et genèse des mégalithismes*, Paris, Errance, p. 129-143.

MOLNAR Stephen (1971) - « Human tooth wear, tooth function and cultural variability », *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 34, p.175-190.

OLIVIER Georges (1963) - « L'estimation de la stature par les os longs des membres », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, t. 4, série XI, 1, 1963, p. 433-449.

OWINGS WEBB Patricia A. & SUCHEY Judy Myers (1985) - « Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of american males and females ». *American Journal of Physical Anthropology*, 68, p. 457-466.

THEVENET Corinne (2008) - « La sépulture 31 » dans COLAS Caroline (dir.) - *Beaurieux/Cuiry-lès-Chaudardes «La Plaine»*, Rapport de fouille Inrap, p. 28-37.

TROTTER Mildred & GLESER Goldine C. (1952) - « Estimation of stature from long bones of American white and negros », *American Journal of Physical Anthropology*, 10, p. 463-514.

TROTTER Mildred & GLESER Goldine C. (1958) - « A Re-evaluation of estimation based on measurement of stature taken during the life and long bones after death », *American Journal of Physical Anthropology*, 16, p. 79-123.

UBELAKER Douglas H. (1978) - *Human Skeletal, Excavations, Analysis, Interpretation*. Taraxacum, Washington.

VERJUX Christian (dir) (1999) - « Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale », actes du 24e colloque interrégional sur le Néolithique, Orléans, novembre 1999, *Revue Archéologique du Centre de la France*, 27e supplément, p. 55-66.

Les auteurs

Corinne THEVENET
Inrap, UMR 8215-Trajectoires
4 boulevard de l'Europe
F - 14540 Bourguébus
corinne.thevenet@inrap.fr

François MALRAIN
Inrap, UMR 8215-Trajectoires
Avenue du Parc
F - 60400 Passel
francois.malrain@inrap.fr

Clément PARIS
Inrap, UMR 7041 ArScAn, Ethnologie Préhistorique
avenue du Parc
F - 60400 Passel
clément.paris@inrap.fr

Estelle PINARD
Inrap, UMR 8215-Trajectoires
Abbaye Saint-Jean des Vignes
F - 02000 Soissons
estelle.pinard@inrap.fr

Résumé

Dans le cadre d'opérations archéologiques menées dans l'Oise, deux sépultures du Néolithique moyen II ont été découvertes à La Croix-Saint-Ouen et à Choisy-au-Bac. La première, bien conservée, présente des aménagements de part et d'autre du défunt qui ouvrent des comparaisons avec le type « Chamblandes ». La seconde est en assez mauvais état et aucun creusement n'a été détecté, mais présente des caractéristiques atypiques. Seules quelques sépultures de cette période sont connues dans la vallée de l'Oise. À Choisy-au-Bac, l'intervention de diagnostic élargi autour de la tombe n'a pas permis la découverte d'autres témoins de cette période. À La Croix-Saint-Ouen, seules quelques structures sont attribuables au Néolithique, sans qu'il soit permis d'attester leur contemporanéité avec la sépulture.

Mots clés : Oise, Néolithique moyen II, sépultures.

Abstract

Within the framework of archaeological excavations carried out in the Oise district, two graves dating from the Middle Neolithic II were found at La Croix-Saint-Ouen and at Choisy-au-Bac. The first one, well preserved, includes certain features on both sides of the deceased which suggest comparisons with the "Chamblandes" type. The second one is in rather poor condition, with no evidence of any hole digging, but its features are atypical. Only a small number of graves of this period are known in the Oise valley. At Choisy-au-Bac, the exploratory extension of the excavation around the grave did not yield any other evidence for this period. At La Croix-Saint-Ouen, only a few remains can be ascribed to the Neolithic, and it is not possible to demonstrate that they are contemporary with the grave.

Key words : Oise, Middle Neolithic II, graves.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Bei Ausgrabungen wurden im Departement Oise in La Croix-Saint-Ouen und in Choisy-au-Bac zwei Gräber aus dem Mittelneolithikum II entdeckt. Das erste war gut erhalten, beidseitig des Toten erhaltene Befunde weisen auf die sog. Chamblandes-Steinkisten. Die Ausgrabung wurde um das Grab ausgeweitet, ohne dass Zeugnisse dieser Periode entdeckt worden wären. Das zweite Grab ist in recht schlechtem Zustand und es wurde keinerlei Eintiefung erkannt, doch es zeichnet sich untypische Eigenschaften aus. In La Croix-Saint-Ouen können dem Neolithikum nur wenige Strukturen zugeordnet werden, und es ist nicht sicher, dass diese zeitgenössisch mit dem Grab sind. Im Oise-Tal sind nur wenige Gräber dieser Periode bekannt.

Schlagwörter : Oise, Mittelneolithikum II, Gräber.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).

RAP - 2015 n° 3/4 -Corinne THEVENET *et al.* - *Deux inhumations du Néolithique moyen dans l'Oise.*